

La mobilisation mondiale finale pour une correction civilisationnelle légitime

par *Marc CARL*

pionnier de l'éco-humanisme
et fondateur du réseau d'ONGs Gaia Mater

à l'attention du mouvement international éco-humaniste

(Printemps 2022)



Les conditions de la correction civilisationnelle mondiale en cours

Importante note de situation du 02/04/2022.

74.88	77.16	82.21
26.76	21.88	17.09
13.56	13.00	10.09
07.92	08.98	07.98
56.67	58.98	35.76
08.87	09.17	16.03
42.65	41.90	33.04
17.87	22.87	26.90
85.76	80.84	75.93
74.88	77.16	82.21

Pour les nouveaux adhérents, rappelons d'abord que l'éco-humanisme transmet un grand projet civilisationnel historique, basé sur le concept d'une Maison commune auto-protectrice de toute l'humanité. Il avait été prévu au 20^{ème} siècle que cette Maison, en construction progressive depuis plus de 26 siècles, pourrait être inaugurée au 21^{ème} siècle, pour autant que des forces sociétales modernes suffisamment puissantes et cohésives, disposant d'une technologie et d'une organisation adéquates, puissent y conduire les opérations nécessaires. Ceci de manière légitime, puisqu'outre le fait de découler d'une volonté majoritaire, cette construction continuerait à suivre les plans d'un patrimoine de développement naturellement auto-correcté, appartenant à tous les peuples sains d'esprit, et que d'importants penseurs et courants socio-politiques de chaque époque, respectueux de l'intérêt général humain, ont toujours pu enrichir jusqu'alors.

De telles forces sociétales viennent enfin de se mobiliser, appuyées sur d'importantes ressources économiques et militaires, et sur une alliance politique solide, de plusieurs grands peuples. Désormais, un nouveau modèle civilisationnel correcteur, concrètement impulsé depuis février 2022 par la Russie, accompagnée par la Chine, et par de plus en plus d'autres nations, a commencé à réaliser les conditions nécessaires à l'inauguration de la première partie de la Maison humaine commune moderne.

C'est un évènement métahistorique majeur, porteur de conséquences rupturales, impliquant notamment une purge et/ou une amputation de la minorité sociétale toxique (occidentale), pathologiquement opposée à l'intérêt général légitime humain depuis plusieurs siècles. Outre par la voie militaire, cette minorité prédatrice et faussaire va être éliminée, y compris économiquement et politiquement. Ses réactions et les dégâts résultants sont cependant imprévisibles, ses dernières armes étant surtout terroristes.

Mais quoi qu'il advienne, les éco-humanistes devront contribuer au maximum au succès des forces auto-correctrices et auto-protectrices, légitimement alliées pour la défense de la Maison humaine commune, qui représentent d'ores et déjà une large majorité de la population mondiale. De nombreux éco-humanistes actifs en Afrique et en Amérique latine ont immédiatement pris fait et cause dans ce sens. De leur côté, ceux qui résident en Amérique du Nord et en Europe sont contraints d'agir beaucoup plus prudemment, mais ils restent prêts à intervenir eux aussi, car rien ne pourra arrêter la correction civilisationnelle en marche.



Si le volontariat éco-humaniste, au service de cette auto-correction légitime, vous intéresse, sachez que les [bases de connaissances](#) nécessaires sont gratuitement disponibles, et que vous pouvez les assimiler à votre rythme, y compris de manière autodidacte si vous n'avez pas accès à une structure d'enseignement locale adéquate (association, université, etc). Ensuite, vous pourrez rejoindre une structure collective éco-humaniste existante, ou en créer une nouvelle avec d'autres volontaires.

Bon courage à tous.

Marc CARL

Noblesse et utilité de la vocation éco-humaniste

Un rappel de nos bases conceptuelles : au fur et à mesure qu'on découvre et qu'on apprend l'éco-humanisme, on peut vérifier que l'Humanité moderne ne peut plus se développer durablement sans une bonne cohésion de son ensemble, et qu'il faut toujours protéger et améliorer son développement dans ce sens. Plus précisément, la puissance évolutive de l'Humanité moderne dépend de la complémentarité de 3 forces : son organisation (force structurante), sa motivation (force psychomotrice), et sa cohésion (force synergétique). Si l'une ou l'autre de ces forces diminue, et/ou si leur complémentarité se détériore, la puissance de l'ensemble s'affaiblit, jusqu'à risquer son existence en tant qu'entité systémique.



C'est pourquoi prévenir ce risque nécessite une progression civilisationnelle bien autocorrigée et bien relayée. De plus en plus d'esprits éveillés y ont contribué, siècle après siècle, surtout depuis qu'ils ont compris que les Êtres humains doivent ce qu'ils sont devenus, et ce qu'ils ont aujourd'hui, à l'activité de leurs meilleurs ancêtres, ce qui implique qu'ils ont en contrepartie la responsabilité d'en retransmettre le meilleur à leurs descendants. Pour faire sa part dans ce sens, l'éco-humanisme a formalisé, au fil du temps, un modèle civilisationnel à la fois transmissible et autocorrectible, appartenant en commun à l'ensemble de la grande Maison humaine commune, et enrichi par d'importants penseurs et courants socio-politiques de chaque époque.

Dans ce modèle, un objectif majeur éco-humaniste est la construction d'un indispensable "bien-vivre-ensemble", en tant que base qui conditionne la puissance évolutive du fait humain organisé. Cela nécessite une éducation culturelle (insistant sur le civisme et le respect mutuel), une organisation politique (avec démocratie directe et droit assorti), et une structuration civilisationnelle (fédération mondiale efficacement arbitrale). Et cela implique que tout ce qui favorise le meilleur développement humain d'intérêt général soit aidé, et que tout ce qui nuit à la cohésion et à la protection de l'ensemble humain soit combattu.



Un comportement pratique en découle : pour l'Humanité, le principal facteur discriminant entre ses parties -voire le seul- ne peut être que dans l'appréciation de la participation de chaque personne, principe, structure, à la qualité et au développement bien autocorrigés de l'ensemble organisé humain, dans l'intérêt général le plus large, ce qui implique notamment que chacun y apporte sincèrement selon ses possibilités, et y reçoive selon ses besoins légitimes, dans l'équilibre et la justice.

C'est par conséquent à la fois par souci de justice et par nécessité d'équilibre adaptatif bien corrigé que l'abus, le gaspillage, la destruction ou l'utilisation illégitimes, des ressources d'intérêt général, doivent être empêchés et sanctionnés. Les ressources de l'information et de l'éducation doivent être particulièrement protégées, car corrompre l'information, c'est corrompre aussi les réponses adaptatives des organismes et des systèmes qui l'utilisent, ce qui peut être fatal à notre évolution moderne.

Une autre disposition complémentaire est que le fait de nuire à la Maison humaine ne soit justifiable par aucun prétexte ou artifice. Tout fautif doit en répondre sans pouvoir opposer d'arguties trompeuses. Car la qualité de notre vie sociale et sociétale dépend de notre bonne programmation culturelle, notamment pour notre fonctionnement relationnel et psychologique, et cette programmation ne doit pas être pervertie, pour ne pas fausser nos réactions adaptatives, garantes de notre survie pérenne.

Dans ces conditions, n'étant pas un outil technologique mais un outil culturel, l'éco-humanisme ne produit rien de directement matériel et consommable, mais il fait mieux : il programme l'esprit humain pour que l'Être humain, ses groupes, et l'ensemble humain, se développent en synergie autocorrigée, culturellement et matériellement, de manière à produire ce qui est le plus réellement utile à leur meilleure évolution commune, et à leur qualité de vie.

Ce processus mesurable permet de reconnaître et d'apprécier les apports de l'éco-humanisme, par lesquels l'esprit humain (immatériel) est porté à faire transformer et améliorer d'autres ressources (matérielles, énergétiques, biologiques, etc) dans l'intérêt général de toute l'entité humaine. En exploitant bien ces ressources, dans chaque épreuve de leur existence, autant l'ensemble collectif humain que l'Être humain de base peuvent mobiliser efficacement leur potentiel proactif, forgé par une combinaison d'éducation, de volonté, et de courage.

Le but essentiel de tout cela étant d'améliorer la projection autocorrigée permanente du fait humain, sur sa meilleure trajectoire possible de développement, tout en facilitant le bonheur et la survie pérenne de l'entité organisée humaine, y contribuer est l'une des activités les plus nobles et les plus utiles qu'un Être humain puisse mener.

Les apports conceptuels permanents qui renforcent l'éco-humanisme



Il est devenu clair aujourd'hui que l'éco-humanisme moderne (héritier de l'humanisme naturaliste ancien, qui avait comme effet l'amélioration du fait humain intelligent depuis le 7^{ème} siècle av.JC), a réussi à faire fructifier un ensemble conceptuel intégrateur, patiemment assemblé et équilibré au fil du temps par les apports de nombreux savants et penseurs majeurs, empreints de leurs différentes cultures, mais capables malgré cela de complémentarités utiles et d'un bon partage de leurs savoirs, dans l'intérêt général.

Une sélection naturelle s'est opérée parmi tous les apports, puisque seuls les plus pertinents, évolutifs, et utiles, ont pu prospérer et se transmettre. Certains pourvoyeurs d'idées indépendants ont parfois tenté, par méconnaissance ou par défaut d'humilité, de réinventer ou de reformuler telle ou telle partie du patrimoine transmis, au gré de leurs analyses personnelles du moment, allant même jusqu'à chercher à étendre ces analyses comme de nouveaux concepts généralisants, voire holistiques. Mais tôt ou tard, faute de consensus et d'utilité d'intérêt général assez larges et assez évidents, les démarches inadéquates n'ont abouti qu'à des résultats finalement stériles. L'auto-correction collective y a veillé.

Ayant compris par expérience historique qu'aucune partie d'un ensemble conceptuel ne pouvait représenter tout l'ensemble de référence (et encore moins l'ensemble du fait évolutif humain), l'éco-humanisme est nécessairement resté un processus intégrateur, auto-correcté en permanence, et maintenu en cohésion par la complémentarité équilibrée et actualisable de ses apports et de ses parties les plus utiles.

Dans ces conditions, bien qu'il pratique une approche holistique de l'environnement naturel universel et des interactions de l'humanité dans cet environnement, l'éco-humanisme n'a pas de certitude holistique (seulement des probabilités), à cause notamment de son rapport au phénomène restrictif et relativisant de la croyance, qui cantonne autant la science que la philosophie à ce qui est le plus utile en temps réel à l'ensemble humain en évolution, nécessitant de compenser cela par une correction permanente.

Par conséquent, lorsque de nouveaux travaux conceptuels sont vraiment de haute utilité, leurs auteurs gagnent à essayer de les faire insérer harmonieusement dans le corpus culturel éco-humaniste existant, en les proposant à la communauté éco-humaniste comme un apport améliorant, ou comme une correction pertinente, dans la partie concernée, mais en harmonie avec l'ensemble. Quand c'est vraiment bon et opportun, ça réussit.

Cette réussite récompense une démarche profitable au bon développement adaptatif humain, dans la mesure où l'éco-humanisme a pour but l'auto-amélioration permanente du fait humain coordonné. Des contributions progressives, consensuellement acceptées, l'ont déjà conduit jusqu'au concept moderne abouti d'une grande Maison humaine commune, symbiotique et auto-correctrice. Et l'aventure adaptative continue, pas à pas.

Le corpus culturel qui alimente cette dynamique appartient de plein droit naturel à tout l'ensemble humain organisé (et pas à l'une ou à l'autre de ses parties) où il se nourrit en permanence des contributions les plus utiles, sans qu'aucune ne puisse supplanter arbitrairement les autres au détriment de la cohésion générale. Nous devons continuer à progresser collectivement sur cette voie, en y partageant nos meilleures ressources.

Pour cela, il faut encourager l'apport de nouveaux travaux adéquats, de nouvelles pistes conceptuelles, capables d'enrichir et d'actualiser encore et encore le patrimoine culturel coordonné qui nous aide le mieux à progresser collectivement, en accueillant à chaque époque de nouveaux contributeurs talentueux.